Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 novembre 2026

BA 115 d'Orange : départ du Colonel Fouquet, arrivée du Colonel Soidet



Arrivé il y a presque 2 ans le 12 septembre 2024, Hugues Fouquet quitte la base le coeur lourd. C'est le second départ de l'été après celui du Général de Brigade Aérienne Jean-Luc Daroux, mi-juillet.

Le Colonel Fouquet, pilote de chasse formé à l'École de l'Air et de l'Espace de Salon-de-Provence, était déjà passé par Orange entre 2010 et 2014 avant d'y revenir comme commandant. En quelques mois, il avait participé aux travaux pharaoniques de rénovation des infrastructures de la base aérienne entamés par son prédécesseur, le Colonel Guillaume Deschamps, à la fin du Mirage 2000 et à l'arrivée du Rafale. 174M€ pour le chantier du Raf 5, nouvelle version du fleuron de l'Armée de l'Air, piste allongée de décollage-atterrissage, mess des officiers flambant-neuf, simulateur de vol, nouvelle zone d'alerte avec avion prêt à décoller pour exercer sa mission de police du ciel 24h/24, local de maintenance des

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 novembre 2026

réacteurs, construction en cours d'une nouvelle tour de contrôle avec équipements de radars, liaisons, systèmes de contrôle aérien high-tech. Mais la BA 115, ce ne sont pas que les Rafale, c'est aussi l'Escadre Alpilles d'hélicoptères Fennec et le commando de parachutistes de l'air.

Toujours soucieux de bonnes relations avec les élus, les entrepreneurs, les riverains de la BA 115, Hugues Fouquet expliquait régulièrement le travail et les missions de la base. Il avait également organisé fin juin 2025 deux défilés aériens avec notamment la Patrouille de France qui avaient été une vraie fête populaire et gratuite de l'aviation et qui avait attiré près de 50 000 spectateurs.

La passation de témoin

Mercredi en fin d'après-midi, lors de la passation de témoin avec le colonel Soidet en présence du Chef d'État-major de l'Armée de l'Air et de l'Espace le général Jérôme Bellanger, les honneurs au drapeau, une revue des troupes a tenu place pour remettre des décorations à des militaires qui se sont distingués dans leur carrière. La médaille d'Officier de la Légion d'Honneur pour les Généraux de Brigade Julien Fourneret, Olivier Kaladjian et François Tricot, qui ont participé à des Opex (opérations extérieures) au Tchad, Mali, Arabie Saoudite, Ouganda, Afghanistan, Jordanie ou Tadjikistan. Médaille militaire décernée également à l'adjudant-chef Omar Bamba, sans oublier la Médaille de l'Aéronautique au Lieutenant-Colonel Julien, ancien leader de la Patrouille de France en 2024 qui a notamment participé à la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques et paralympiques à Paris en 2024 aux commandes d'un Alphajet.

En fin de cérémonie, le Colonel Fourquet a remis le commandement de la 65e Escadre d'Hélicoptères à la lieutenant-colonel Chloé Rouger. Avec sa femme — pilote de chasse — et ses quatre enfants, le général quitte à contre-coeur la Provence pour rallier à Paris le prestigieux CHEM (Centre des hautes études militaires). Bon vent, général !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 novembre 2026



©BA 115

Caumont-sur-Durance, Bleu Vert, le capitalisme peut-il être sympa ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 novembre 2026



Bleu vert, spécialiste de cosmétiques naturels et biologiques se transforme en entreprise à mission. La PME installée à Caumont-sur-Durance vit aussi une passation importante puisque son fondateur Jürgen Debald, président directeur-général devrait passer, d'ici deux ans, le relais à son fils Maxime, directeur. Une transition en douceur pour un enjeu de taille : 48 salariés et 14M€ de chiffre d'affaires.

«Est-ce que le capitalisme peut-être sympa ?» C'est sur ces mots que Jürgen Debald a entamé son discours dans le beau jardin de Bleu Vert, l'entreprise de cosmétiques bio qu'il a créé il y a 23 ans, au départ, «Juste pour créer mon propre emploi et travailler dans un environnement bienveillant et convivial.» Ce soir-là, il s'agissait aussi d'annoncer la future relève à la tête de l'entreprise de son fils Maxime. Mais tout de suite la réponse ? Jürgen Debald dit que Oui, le capitalisme peut-être sympa !

'Oui au capitalisme entrepreneur non au capitalisme financier'

Jürgen Debald aime la transparence et le partage alors il pose tout de suite les fondations de l'ouvrage : plus de 20 ans de bénéfices réinvestis dans l'entreprise dont, depuis 12 ans, une partie est partagée avec les salariés sous forme d'intéressement. Il annonce la couleur : «Si l'entreprise est privée l'intérêt reste général. Alors chez Bleu vert «On cultive l'échange, on partage les gains parce que le dirigeant est proche de ses salariés et que vues et intérêts convergent.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 novembre 2026

Un contre-exemple ? Danone !

Un exemple récent ? «Danone était la première entreprise à mission en même temps cotée en bourse. Mais en mars dernier, les actionnaires ont évincé Emmanuel Fabre, le PDG charismatique qui était à l'origine du statut 'entreprise à mission' de Danone. Les actionnaires trouvaient que les engagements sociétaux pris par la firme – pourtant modestes – nuisaient à l'évolution de son cours en bourse. Ils ont 'corrigé cette erreur' en 'remerciant' son PDG, » relate, outré, le chef d'entreprise.

'Tracer son sillon, partager ses valeurs'

«Pour que ces valeurs nourrissent la sphère du capitaliste des financiers, il faudra, peut-être, un peu plus de pression pour convaincre ses décideurs. Ces pressions pourraient émaner des clients, des consommateurs, des compétiteurs, d'actionnaires minoritaires ou enfin du législateur. C'est au législateur, c'est à dire à l'Etat d'imposer un certain nombre de normes environnementales et sociales. Cela va de l'augmentation drastique du coût des émissions carbone, à, par exemple, un plafonnement raisonnable des écarts de salaire, ou alors une imposition participative des plus hauts revenus et des plus grandes fortunes au bien commun,» instille Jürgen Debald.



Siège social de Bleu Vert à Caumont-sur-Durance

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 novembre 2026

Tordre le cou au ‘greenwashing’

«En devenant une ‘entreprise à mission’, nous décidons de formuler des engagements précis. Avec cela, nous nous différencions clairement de la tendance du greenwashing qui prévoit d’améliorer l’image plutôt que la réalité, dénonce le chef d’entreprise. C’est la raison pour laquelle nous donnons des indications claires et vérifiables de nos engagements et de nos réalisations déjà atteints. Également avec ces engagements nous indiquons que le changement générationnel, n’entrainera pas de modification génétique de l’ADN de Bleu Vert.»

La première entreprise à mission de Vaucluse ?

«À ce jour il y a environ 200 ‘entreprises à mission’ en France, quelques très grandes entreprises (Danone…) et beaucoup de PME (Petites et moyennes entreprises). Si notre compte est juste, Bleu Vert est la première entreprise à mission du Vaucluse.»

Dans le détail, les 8 engagements pris

«Nous avons défini des objectifs exigeants, ambitieux et précis. Cela commence par proposer exclusivement des produits cosmétiques et des éco-produits certifiés selon un des cahiers de charges de la cosmétique biologique ; privilégier systématiquement des emballage éco-conçus à partir de matières premières recyclés ou renouvelables, réutilisable, moins émettrices de GES (Gaz à effet de serre) moins ou non-polluante.»

Au niveau social

«Notre point de vue ? Il est juste de partager de façon notable les bénéfices de l’entreprise avec les salariés à travers un accord d’intéressement pluriannuel car les bénéfices de l’entreprise résultent du travail de l’ensemble de ses salariés. Nous grandissons tous ensemble en pratiquant la transparence, en cultivant l’échange, en partageant les gains, en cherchant les rémunérations justes et, enfin, en privilégiant des hiérarchies plates,» a insisté Jünger Debald.

Pour l’environnement

«Limiter les émissions GES du siège de l’entreprise autant que possible ; La généralisation des technologies ‘mieux-disant’ comme le chauffage et la climatisation des bâtiments par une pompe à chaleur eau/eau, une isolation des bâtiments avec des isolants agro-sourcés et aussi une phyto-épuration des eaux usées de l’entreprise contribuent à diminuer l’impact environnemental en général et les émissions des gaz à effets de serre en particulier.»

«Compenser les émissions de GES inévitables à travers une ‘Contribution volontaire climat’ par le financement de projets d’ONG comme la reforestation et l’agroforesterie dans des zones équatoriales.»

«Rendre et maintenir le siège de l’entreprise ‘énergie-positif’. Déjà actuellement le bâtiment bioclimatique du siège de l’entreprise produit plus d’électricité qu’il n’en consomme (grâce à une toiture

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 novembre 2026

recouverte de panneaux photovoltaïques sur sa partie sud). Consommer exclusivement de l'électricité issue de ressources renouvelables.»

Un référent de mission

«L'entreprise nommera parmi ses salariés volontaires un « référent de mission », qui est chargé de suivre l'exécution de ses missions et d'établir un rapport annuel de vérification objective et transparente. Il présentera à l'assemblée générale chargée de l'approbation des comptes de la société un rapport joint au rapport de gestion.»

L'acte d'achat des consom'acteurs

«Cela fait 23 ans que nous commercialisons des produits biologiques, principalement auprès de plus de 2 000 magasin bio, relate Maxime Debald. L'adhésion de nos collaborateurs est essentielle parce qu'ils sont les principaux créateurs de nos produits, alors, très logiquement, nous travaillons dans un bâtiment éco-conçu, économe en énergie, avec des postes de travail ergonomiques, dans un environnement naturel et agréable ou la faune et la flore locales sont respectées et préservées.»



Un espace intérieur de Bleu Vert

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 novembre 2026

Recherche et innovation

«Nous sommes convaincus que la recherche de sens a une place importante dans l'acte d'achat de produits bio mais que le seul critère de la certification ne suffit pas, reprend Maxime Debald. C'est aussi et surtout le pouvoir de faire évoluer les modèles de production et de consommation et de revendiquer une société durable à laquelle nous aspirons tous. D'une certaine manière consommer, c'est voter !»

Demain ?

«Nous pensons à mettre en place la semaine de 4 jours payée 5, ainsi qu'à l'élargissement de notre surface photovoltaïque ou la création de bornes de recharge pour véhicules électriques en accès libre pour les salariés …»

Ce qu'est une entreprise à mission

«Cette PME familiale, qui rayonne au-delà de notre département, très reconnue sur son secteur d'activité, est un beau succès Vauclusien a souligné Christian Guyard, secrétaire-général de la préfecture de Vaucluse venu représenter le Préfet. Nous saluons votre réussite, sa transmission et son évolution en entreprise à mission. Le développement durable a fait son apparition à la fin des années 1987, via l'Onu (Organisation des Nations Unies) qui en a consacré le terme, concept qui, depuis, a su se faire une place dans les sphères économique, politique et sociale. Cependant les pouvoirs publics ont constaté que l'entreprise ne reconnaissait pas assez l'intérêt social, c'est la raison pour laquelle la Société à mission a été créée –par la loi Pacte en 2019.) Cette nouvelle raison d'être des entreprises prend en compte les impacts sociaux, sociétaux et environnementaux de leur activité, en plus de leur activité économique. Pour autant, l'entreprise à mission est une qualité et non pas un statut juridique. La finalité ? Concilier la recherche de la performance économique avec l'intérêt général. L'Etat salue votre engagement sur les 3 volets du développement durable. L'impact environnemental est pris en compte dans la qualité des produits et de leur emballage, dans la consommation énergétique de la production et, plus ambitieux encore, dans la compensation du CO2 par la reforestation et l'agroforesterie à laquelle vous participez. L'impact social est pris en compte par le partage d'une partie des bénéfices avec les salariés et la limitation de l'échelle des rémunérations. Enfin, l'impact économique n'est pas sacrifié l'entreprise poursuivant sa croissance tant en termes de chiffre d'affaires que d'emplois. L'engagement dans la société à mission est vérifiable et vérifié par un organisme indépendant. Le nombre d'entreprise à mission en France, depuis un an, a quadruplé passant à 250, un phénomène marginal mais qui tend à se développer.» Christian Guyard a ensuite félicité les deux dirigeants pour leur valeur éthique.»

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 17 novembre 2026



Jünger Debald a proécédé à la visite du site, dont ici, l'entrepôt

Ils participaient à la soirée

Plus de 250 personnes se sont pressé à la soirée à laquelle participaient l'ensemble des salariés ainsi que leurs conjoints et enfants ; les partenaires, fournisseurs, clients comme Satoriz et Biocoop, le jardin d'insertion Semailles qui livre ses légumes bio à l'entreprise, le Théâtre de la Garance. C'est Assia, la fondatrice de Yemma Yummy et son équipe qui ont assuré le service traiteur mettant à l'honneur les cuisines du monde en proposant à des femmes et des hommes issus de quartiers prioritaires de développer et mettre en avant leur talent culinaire. Il y avait aussi les entreprises 'sœurs' proches de la vision des deux dirigeants où du secteur d'activités comme Denis Lainé de Biovence (Lazzaretti) à Entraigues ; Luc Ronfard de Lou Bio à Manosque ; Seb et Nina de la Start up Lökki à Cavaillon entreprise devenue également à mission, Cathy Fermanian, de Vaucluse développement… Des élus de Caumont-sur-Durance ainsi que du Département étaient également présents.
Bleu Vert, 1 chemin des Régentes à Caumont-sur-Durance. bonjour@bleu-vert.fr